

Grenard Léon Gustave Alix. Né à Champfromier le 27 mai 1891. Fils de Antide Grenard et Julliard Marie Sylvie, cultivateurs à Fay.
Soldat au 24° régiment d'infanterie coloniale à Perpignan. Soldat de 1° classe le 1 mars 1914. Décédé le 27 août 1914 dans la forêt de Jaulnay (Meuse). Tué à l'ennemi. Mort pour la France. Son nom est inscrit au monument aux morts.

Gros Jules Emile. Né à Bellegarde le 19 février 1883. Fils de Joseph Auguste Gros demeurant à Tenay et de Marie Louise Marcellin née à Montanges.
Sergent au 333° RI à la 2° compagnie. Tué à l'ennemi le 27 octobre 1916 en avant de Verdun. Mort pour la France.

Grenard François Antide Gustave. Cultivateur à Evuaz puis à Fay.
Né à Evuaz le 16.12.1858, fils de François Marie et de Marie Marguerite Virginie Durafour.
Mariage à Giron le 20.10.1888 avec Marie Sylvie Juillard, née à Giron le 21.08.1865, fille de Louis François Théodule et de Marie Françoise Mathieu.
Décès des époux à Montanges : Lui le 23.03.1929 et Elle le 1.06.1955.

Grenard Maxime Léon. Cultivateur à Fay.
Né à Champfromier le 4.01.1890. Décédé en 1971.
Mariage à la Pesse en 1921 avec Marie Louise Grandclément, née à la Pesse le 6.05.1892. Décédée à Montanges le 21.07.1950.

Grenard Léon Gustave Alix. *Mort pour la France.*
Né à Champfromier le 27.05.1891, fils de François Antide Gustave et de Marie Sylvie Juillard.
Soldat de 2° classe incorporé le 1 octobre 1912 au corps du 24° régiment d'infanterie coloniale à Perpignan, soldat de 1° classe le 1 mars 1914.
Campagne contre l'Allemagne du 1.8.1914 au 27.8.1914.
Bataille de la Meuse : 24 août-6 septembre 1914.
Repli sur la Meuse, vers la forêt de Jaulnay.
Le 25 août, combat vers Saint-Walfroy.
Le 27 août, défense de la Meuse : Combat vers la forêt de Jaulnay.
Le 28, continuation du repli vers la Croix aux Bois.
Le 30 août, mouvement offensif vers Châtillon sur Bar : le 31 août, combats vers les Petites-Armoises et Briouilles sur Bar. A partir du 1er septembre, repli, par Cernay-en-Dormois et Saint-Remy-sur-Bussy, jusque dans la région de Saint-Remy-en-Bouzemont.

Tué à l'ennemi le 27 août 1914 à la forêt de Jaulnay dans la Meuse.

Grenard Francisque Gustave. Cultivateur à Fay. Célibataire.
Né à Champfromier le 9.12.1897, fils de François Antide et de Marie Sylvie Juillard.
Décédé à Montanges le 9.06.1962.

Grospiron Louis François Alphonse. Cordonnier à Courbevoie.
Né à Champfromier le 1.06.1863, fils de Claude Marie Célestin et de Marie Sophie Truche.
Déclaré bon pour le service par le conseil de révision de Chatillon.
Parti le 8 décembre 1884 pour le 3° bataillon de chasseurs comme appelé sous le numéro matricule 1718.
Passé le 22 mai 1888 au 10° bataillon d'artillerie de forteresse pour y occuper l'emploi de brigadier.

1° ouvrier bottier.

Rengagé pour deux ans le 24 juin 1889, il passe au 18° bataillon de chasseurs à pied le 2 mai 1891. Rengagé le 1 juillet 1891 avec indemnité pour trois ans.

Commissionné comme Caporal 1° ouvrier cordonnier avec l'accord du général commandant le 1° corps d'armée.

Mariage à Montanges le 27.02.1892 avec Marie Antoinette Marcellin, née à Montanges le 27.02.1866, fille de Jean Alphonse et de Marie Françoise Berrod.

Leur fils Albert François Alphonse est né à Sternay dans la Meuse le 7.10.1893.

Décédée à Montanges le 14.08.1957.

Grosroyat Humbert, cultivateur à la Namphée.

Né à Lelex le 15 janvier 1784, fils de Joseph et Marie Etienne Grenard.

Mariage à Montanges le 29.01.1813 avec **Ballet Marie Françoise**, née à Montanges le 6 janvier 1791, fille de Claude Félix et de Marie Neyroud. Mariage en présence de Jean Roland Grosroyat, frère de l'épouse, Claude Marie Famy, 33 ans, cousin de l'époux, Louis Ballet, 30 ans, cousin de l'épouse, et les deux pères des époux.

Leurs trois filles : Jeanne Marie, Marie et Marie Josèphe, mariées à Montanges.

Décès des époux à Montanges : Lui le 19 décembre 1855 et Elle le 23 février 1854.

Grosroyat Joachim Hyacinthe. Cultivateur à la Namphée.

Né à Lélex le 4.10.1790, fils de Joseph et de Marie Etienne Grenard.

Soldat au service de l'empire. Sert durant trois ans comme voltigeur au 35° régiment d'infanterie de ligne. Il fait les campagnes d'Italie.

Demeurant ensuite à Montanges au hameau de la Namphée il se marie le 15 février 1816 avec Anthelmette Genolin.

Il fait une demande de médaille de Sainte Hélène en 1857.

Mariage à Champfromier le 15.02.1816 avec Marie Anthelmette Genolin, née à Montanges le 9.01.1795, fille de Louis Joseph et de Marie Rose Berrod.

Décès des époux à Montanges : Lui le 26 décembre 1865 et Elle le 12.02.1879.

Grosroyat André, né à Montanges le 14.01.1830, fils de Joachim + et de Marie Anthelmette Genolin.

Veuf en première noce de Marie Pauline Reygrobellet, décédée à Montanges le 29.03.1866.

Mariage à Montanges le 24.06.1867 avec **Ballivet Jeanne Françoise**, née à Montanges le 6.11.1836, fille de Claude Joseph, cantonnier et de Josèphe Reygrobellet.

-Jeanne Françoise est décédée à 55 ans à Montanges le 30.09.1891 : « au domicile de son mari à la Namphée, suivant la déclaration faite par ce dernier et par Hippolyte Ballet, garde champêtre de Montanges. »

-André Marie est décédé à Montanges à son domicile de la Namphée le 12.04.1907 : « suivant la déclaration faite par Alfred Collet, 41 ans cultivateur à la Namphée, gendre du défunt et celle de François Romand, préposé des douanes à Lyon, gendre du défunt. »

Grosroyat Marie Antoinette. Née à Montanges le 29.05.1868. Fille d'André Marie et de Jeanne Françoise Ballivet, cultivateurs à la Namphée.

Décédée à Montanges à 3 ans le 1.04.1872.

Grosroyat Angéline Françoise. Cultivatrice à la Namphée.

Née à Montanges le 4.01.1873, fille d'André Marie et de Jeanne Françoise Ballivet.

Mariage à Montanges le 9.02.1900 avec Alfred Apollinaire Collet, né à Champfromier le 14.01.1866, fils d'Eugène Jean Pierre et de Rosine Marie Blanc, cultivateurs à Evuaz.

Leur fille : Marie Antoinette Collet, mariée à Florian Marcellin Plaisantin.

Décès des époux à Montanges : Lui le 30.09.1937 et Elle le 1.11.1941.

Grosroyat Paul François.

Né à Montanges le 26 mai 1875. Fils d'André Marie Grosroyat, cultivateur à la Namphée et de Jeanne Françoise Ballivet.

Soldat de 2° classe au 23° régiment d'infanterie, 5° compagnie numéro 7190.
Décédé à l'hôpital mixte de Bourg en Bresse le 23 mai 1917.

Grosroyat Gaston. Chauffeur à l'Enterprise Hanrioud.

Né à Mijoux le 27.02.1911, fils de Louis Alphonse et de Marie Laetitia Durafour.

Mariage à Montanges le 6.06.1950 avec Lucie Léa Augusta Famy, restauratrice à Montanges, née à Forens le 20.03.1916, fille d'Antonin et de Marie Delphine Duvernay.

Lucie succède à la famille Ducrot à la tête de l'hôtel de Montanges. Maîtresse femme elle se forge au fil des ans une solide réputation de cuisinière et son restaurant devient une des meilleures tables de la région tout en continuant de servir les ménagères du village qui viennent à l'épicerie, située à côté du restaurant.

Leurs deux enfants : Marie Hélène et René.

Décès des époux : Lui à Saint Julien le 28.08.1993 et Elle à Nantua le 24.01.1992.

Guillot Joseph. Curé desservant la paroisse de 1708 à 1751.

Fils de Nicolas Guillot de Chemillieu, il est ordonné prêtre par l'évêque de Genève Michel Gabriel de Rossillon Bernex.

N'ayant que la tonsure et ayant fait son séminaire à Annecy, il est institué curé de Montanges le 27 mars 1708.

Le curé Guillot n'était pas très précis dans la rédaction des actes qu'il va remplir tout au long de son sacerdoce.

1/ Il laissera cependant quelques notes intéressantes que nous allons détailler ici.

Il dépeint en premier le fameux hiver de 1709 : « Cette année est remarquable par le gros hiver qu'il a fait. Le froid a été si excessif, qu'ayant commencé à la veille des rois, à six heures du soir, à tomber de la neige jusqu'à neuf pieds de pleine chute, il a gelé pommiers, noyers, chênes et autres arbres ; les blés d'hiver, le froment et le seigle furent perdus dans toute la France. La mesure de froment s'est vendue six livres et dix sols ; le vin cinquante livres l'ânée (deux ânées font une mâconnaise), et quinze sols le pot ; dix sols la livre de pain. Les froments étaient au finage dernier, qui se sont conservés sous la neige et ont été très bons ; les seigles, qui étaient au finage d'amont, ont été perdus par la gelée, la bise ayant enlevé la neige. On a semé dans toute la France de l'orge qui a produit au centuple, sans quoi il y aurait eu une famine cruelle. Les légumes que l'on a semé ont également produit une grosse abondance : ainsi l'on a vu la Providence divine se manifester en bénissant les semences de Pâques, ce qui a servi à faire subsister les peuples, qui seraient périés de famine cette année. Les pauvres allaient ramasser les herbes des prés et par les champs pour faire la soupe, qu'ils mettaient avec un peu de farine et du lait. Il n'y a pas eu, par la grâce de Dieu, des maladies comme on l'attendait, à cause des mauvais aliments. »

2/ Une autre note de M. Guillot, de 1710, nous raconte un incendie au village : « Cette année, à deux heures après midi, le 24 mars, une femme faisant des fournaches dans son jardin, il vola des charbons dans les maisons, qui incendièrent tout le quartier du Muret, où il brûla cinq maisons ; et un vent violent, vint s'arrêter sur la tour de la maison de Monsieur de Mermety, qui fut également incendiée : ainsi les deux extrémités du village furent brûlés. » De ce malheur local le curé de Montanges passe ensuite à un malheur général et raconte la sécheresse de 1718 :

3/ « Cette année 1718, il y eut une si grande sécheresse, qu'il a resté depuis le 24 février jusqu'au 1° juillet sans pleuvoir. Il n'y a point eu de foin, il n'y a pas eu des gerbes au finage pour payer les gerbes de la marguille au curé ; l'on pliait les froments dans des draps, peu de seigle et point de légumes ; ce qu'il y avait, la vermine l'a dévoré.

Durant son sacerdoce dans la paroisse il aura comme diacre, Claude Gérolin né aux Sanges qui sera ensuite nommé curé d'Arlod de 1734 à 1774.

Décède à Montanges et y est enterré au cimetière le 26 août 1751 en présence de Joseph Guillot, curé de Saint Germain, de François Humbert, archiprêtre et curé de Champfromier, François Fabry, curé de Lalleyriat et enfin Claude Gaillardon curé de Giron.

Joseph Guillot curé de Montanges est décédé âgé environ de soixante
neuf ans et a été inhumé le vingt six août mil sept cent cinquante un
par moy Joseph en présence de Joseph Guillot curé de St Germain, de
François Humbert archiprêtre et curé de Champfromier, Honoré
Mathieu curé de Châtillon, de François Joseph Fabry curé de la Leyriat
de Claude Gaillardon curé de Giron tenours qui ont tous signé
Guillot curé Mathieu curé Fabry curé
Humbert archiprêtre en l'acte
de Champfromier Gaillardon curé
Montanges Curé

Guinet Jean Claude. Né à Montanges le 28 avril 1746. Fils de François Guinet et Marguerite Ducret.



Ordonné prêtre puis Curé de Villes à partir du 23.04.1778.

Non soumis à la déportation il n'exerce plus de fonction religieuse sous le consulat.
Il est désigné comme « paisible » par le sous-préfet de Nantua.

Mariage à Montanges le 24 pluviôse an II avec Aimée Juilland, native de Champfromier vers 1760, fille de Joseph et de Marie Juilland Rey. Veuve en première noce de François Guinet de Saint Germain.

Décède dans sa maison de Montanges le 17 décembre 1810.

Guinet Jean Marie, tailleur d'habits à Montanges.

Né le 24 avril 1819 à Belleydoux, fils de Benoît, dit Cadet Belleydoux et de Ballet Marie Joseph.

22.03.1858 : Jean Guinet demande l'autorisation de construire un hangar au sud de son bâtiment situé le long du chemin vicinal N°6 qui relie le chemin de grande communication au chemin vicinal qui mène à Giron.

Après l'accord de l'agent voyer Jean Guinet peut commencer ses travaux.

Mariage le 16 octobre 1861 à Chatillon avec Lauchard Louise Pauline, née le 10 mars 1840 à St Germain, demeurant à Châtillon, fille de Philibert, aubergiste et de Maire Marie Judith.



Le couple Guinet vend son affaire à Jean François Marquet, originaire de Confort, qui continue la profession de tailleur.

Guinet Joséphine Franceline, Couturière à Saint Germain, née le 20 mars 1865 à Montanges, fille de Jean Marie et de Lauchard Pauline, tailleur d'habits à Montanges.

Mariage le 18 octobre 1884 à Saint Germain avec **Collettaz Marie Alexis**, né le 20 janvier 1855 à St Germain, employé contributions indirectes à Bellegarde, fils de Pierre Joseph et de Maire Madeleine.

Hodille Arsène. Receveur et Buraliste au Pont de Confort. Né le 26 mai 1838 à Lamoura.

Mariage à Evuaz le 14 janvier 1874 avec Perrin Marie Judith, née à la Pesse le 5 janvier 1849, fille de Joseph Emmanuel et de Marie Jeanne Guichon.

Leurs enfants :

Hodille Joséphine Eugénie. Née à Lelex le 12 décembre 1875. Décédée à Vouvray le 24 juin 1947.

Mariage avec Jean Eugène Blanchet.

Hodille Joanny Arsène. Né à Surjoux le 23 août 1877. Décédé à Sainte Foy les Lyon le 4 juin 1951.

Mariage en 1904 avec Marie Jeanne Michollet.

Hodille Gabrielle Célestine. Mariage en 1917 avec Joseph Félix Sarrazin.

Hodille Jules Alfred. Né en 1880. Mariage en 1907 avec Marie Rose Bourgeois.

1877 : Douane au Pont de Confort.

Le conseil municipal de Montanges demande à l'administration l'ouverture d'un poste de douane avec emploi de visiteur au Pont de Confort à l'emplacement du moulin qui vient d'arrêter sa production. Dans l'état actuel des choses les gens intéressés sont obligés de se rendre à Forens ou à Bellegarde les bureaux les plus proches du Pont de Confort, ce qui exige une perte de temps considérable et des dépenses de voyage.

1891 : Nomination du Receveur des douanes Mr Hodille.

Il réside avec sa famille sur les lieux. Il est assisté dans sa tâche par une brigade de six personnes. Les gabelous avaient pour tâche de limiter le passage des marchandises de zone fait par les gens venant de Chatillon, Saint Germain, Nantua et même Oyonnax. Ils arrivaient par le train en gare de Chatillon, descendaient pour faire leurs emplettes à prix détaxés aux épiceries Dorme ou Bonneville situés de l'autre côté de la rivière. C'était un défilé incessant de gens qui remontaient chargés de victuailles, croisant ceux qui descendaient les bras vides. Au poste de douane il arrivait que l'épouse d'un douanier fasse office de fouilleuse quand parfois se présentait une dame avec des rondeurs anormalement fortes. Souvent elles trouvaient des denrées cachées sous les jupons comme du tabac ou du chocolat.

Décédé à Arlod le 14 mars 1915.



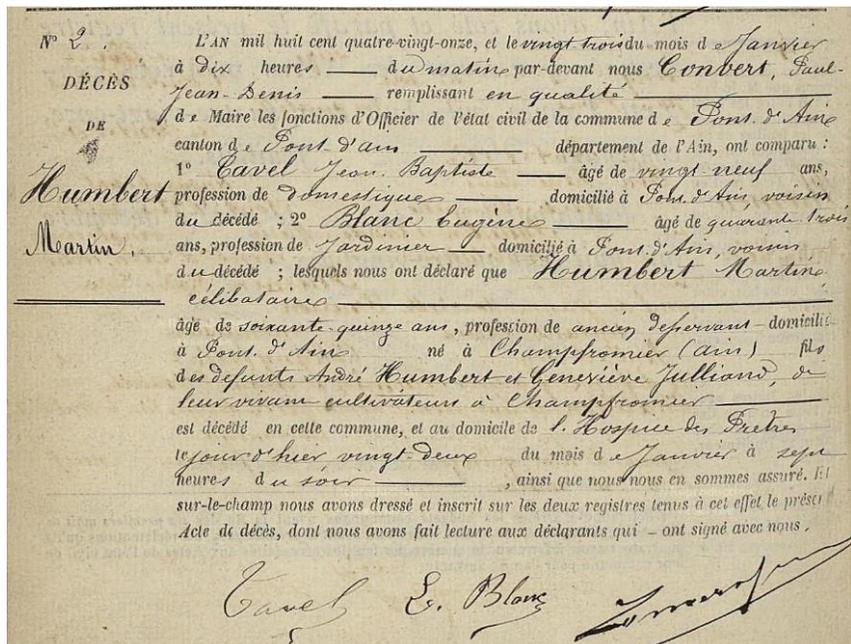
Humbert Marie Martin. Né à Champfromier le 2 mars 1816. Fils de André Humbert et Geneviève Juilland. Par sa mère Anne Lucie Genolin il fait partie de la famille Génolin des Sanges.

Ordonné prêtre à Brou par Monseigneur Devie le 14 mars 1840.

Curé de Montanges de 1855 à 1861.

Après avoir été curé de la paroisse il prend sa retraite à Pont d'Ain où il décède à l'hospice des prêtres le 22 janvier 1891, âgé de 75 ans.

C'est lui qui avait hérité de la grange de Chaté haut lieu de la résistance religieuse durant la révolution mais faute d'argent il dut la laisser tomber en ruines.



Humbert François Eugène. Né à Montanges le 11 avril 1868. Fils d'Etienne Humbert et d'Anthelmette Vouaillat. Cultivateur à Montanges.

Déclaré bon pour le service armé de Chatillon il est dispensé car fils aîné de veuve. 4 novembre 1889 : Accompli une période d'instruction au 133° régiment d'infanterie stationné à Belley pour une période allant jusqu'au 21 décembre. Campagne contre l'Allemagne du 3 avril 1916 au 10 octobre 1916 à la 22° section d'infirmiers puis au 1° régiment de zouaves.



Humbert Elie François. Né à Montanges le 1 janvier 1880. Fils d'Etienne Humbert et d'Anthelmette Vouaillat. Cultivateur à Montanges.

En sursis, incorporé au service armé au 133° régiment d'infanterie stationné à Belley du 14 novembre 1902 au 01 novembre 1904. Réside à Champfromier à partir de 1906.

Mariage à Champfromier le 2 avril 1910 avec Marie Joséphine Coudurier, née à Champfromier le 5 avril 1880, fille de François Marie et de Marie Joséphine Ducret.

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 04 août 1914 au 08 juillet 1915.

Mort pour la France le 8 juillet 1915 à la Fontanelle où il est inhumé.

Son nom est inscrit au monument aux morts de Champfromier.

Il laisse deux filles jumelles en bas âge :

Marie Léonie et Marie Félicie, née le 18 avril 1912 qui seront adoptées par l'état comme pupilles de la Nation.